

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

L'Étrange Cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde: L'assassinat de sir Danvers Carew (4/10)

Un an plus tard environ, au mois d'octobre 18.., un crime d'une férocité inouïe, et que rendait encore plus remarquable le rang élevé de la victime, vint mettre Londres en émoi. Les détails connus étaient brefs mais stupéfiants. Une domestique qui se trouvait seule dans une maison assez voisine de la Tamise était montée se coucher vers onze heures. Malgré le brouillard qui vers le matin s'abattit sur la ville, le ciel resta pur la plus grande partie de la nuit, et la pleine lune éclairait brillamment la rue sur laquelle donnait la fenêtre de la fille. Celle-ci, qui était sans doute en dispositions romanesques, s'assit sur sa malle qui se trouvait placée juste devant la fenêtre, et se perdit dans une profonde rêverie. Jamais (comme elle le dit, avec des flots de larmes, en racontant la scène), jamais elle ne s'était sentie plus en paix avec l'humanité, jamais elle n'avait cru davantage à la bonté du monde. Or, tandis qu'elle était là assise, elle vit venir du bout de la rue un vieux et respectable gentleman à cheveux blancs ; et allant à sa rencontre, un autre gentleman tout petit, qui d'abord attira moins son attention. Lorsqu'ils furent à portée de s'adresser la parole (ce qui se produisit juste au-dessous

de la fenêtre par où regardait la fille), le plus vieux salua l'autre, et l'aborda avec la plus exquise politesse. L'objet de sa requête ne devait pas avoir grande importance ; d'après son geste, à un moment, on eût dit qu'il se bornait à demander son chemin ; mais tandis qu'il parlait, la lune éclaira son visage, et la fille prit plaisir à le considérer, tant il respirait une aménité de caractère naïve et désuète, relevée toutefois d'une certaine hauteur, provenant, eût-on dit, d'une légitime fierté. Puis elle accorda un regard à l'autre, et eut l'étonnement de reconnaître en lui un certain M. Hyde, qui avait une fois rendu visite à son maître et pour qui elle avait conçu de l'antipathie. Il tenait à la main une lourde canne, avec laquelle il jouait, mais il ne répondait mot, et semblait écouter avec une impatience mal contenue. Et puis tout d'un coup il éclata d'une rage folle, frappant du pied, brandissant sa canne, et bref, au dire de la fille, se comportant comme un fou.



Le vieux gentleman, d'un air tout à fait surpris et un peu offensé, fit un pas en arrière ; sur quoi M. Hyde perdit toute retenue, et le frappant de son gourdin l'étendit par terre. Et à l'instant même, avec une fureur simiesque, il se mit à fouler aux pieds sa victime, et à l'accabler d'une grêle de coups telle qu'on entendait les os craquer et que le corps

rebondissait sur les pavés. Frappée d'horreur à ce spectacle, la fille perdit connaissance.

Il était deux heures lorsqu'elle revint à elle et alla prévenir la police. L'assassin avait depuis longtemps disparu, mais au milieu de la chaussée gisait sa victime, incroyablement abîmée. Le bâton, instrument du forfait, bien qu'il fût d'un bois rare, très dense et compact, s'était cassé en deux sous la violence de cette rage insensée ; et un bout hérissé d'éclats en avait roulé jusque dans le ruisseau voisin... tandis que l'autre, sans doute, était resté aux mains du criminel. On retrouva sur la victime une bourse et une montre en or ; mais ni cartes de visite ni papiers, à l'exception d'une enveloppe cachetée et timbrée, que le vieillard s'en allait probablement mettre à la poste et qui portait le nom et l'adresse de M. Utterson.

Cette lettre fut remise dans la matinée au notaire comme il était encore couché. À peine eut-il jeté les yeux sur elle, et entendu raconter l'événement, qu'il prit un air solennel et dit :

— Je ne puis me prononcer tant que je n'aurai pas vu le corps ; mais c'est peut-être très sérieux. Ayez l'obligeance de me laisser le temps de m'habiller.

Et, sans quitter sa contenance grave, il expédia son déjeuner en hâte et se fit mener au poste de police, où l'on avait transporté le cadavre. À peine entré dans la cellule, il hocha la tête affirmativement.

— Oui, dit-il, je le reconnais. J'ai le regret de vous apprendre que c'est là le corps de sir Danvers Carew.

— Bon Dieu, monsieur, s'écria le commissaire, est-il possible ?

Et tout aussitôt ses yeux brillèrent d'ambition professionnelle. Il reprit :

— Ceci va faire un bruit énorme. Et peut-être pouvez-vous m'aider à retrouver le coupable.

Il raconta brièvement ce que la fille avait vu, et exhiba la canne brisée.

Au nom de Hyde, M. Utterson avait déjà dressé l'oreille, mais à l'aspect de la canne, il ne put douter davantage : toute brisée et abîmée qu'elle était, il la reconnaissait pour celle dont lui-même avait fait cadeau à Henry Jekyll, des années auparavant. Il demanda :

— Ce M. Hyde est-il quelqu'un de petite taille ?

— Il est remarquablement petit et a l'air remarquablement mauvais, telles sont les expressions de la fille, répondit le commissaire.

M. Utterson réfléchit ; après quoi, relevant la tête :

— Si vous voulez venir avec moi dans mon cab, je me fais fort de vous mener à son domicile.

Il était alors environ neuf heures du matin, et c'était le premier brouillard de la saison. Un vaste dais d'une teinte marron recouvrait le ciel, mais le vent ne cessait de harceler et de mettre en déroute ces bataillons de vapeurs. À mesure que le cab passait d'une rue dans l'autre, M. Utterson voyait se succéder un nombre étonnant de teintes et d'intensités crépusculaires : il faisait noir comme à la fin de la soirée ; là c'était l'enveloppement d'un roux dense et livide, pareil à une étrange lueur d'incendie ; et ailleurs, pour un instant, le brouillard cessait tout à fait, et par une hagarde trouée le jour perçait entre les nuées floconneuses. Vu sous ces aspects changeants, le triste quartier de Soho, avec ses

rues boueuses, ses passants mal vêtus, et ses réverbères qu'on n'avait pas éteints ou qu'on avait rallumés pour combattre ce lugubre retour offensif des ténèbres, apparaissait, aux yeux du notaire, comme emprunté à une ville de cauchemar. Ses réflexions, en outre, étaient de la plus sombre couleur, et lorsqu'il jetait les yeux sur son compagnon de voiture, il se sentait effleuré par cette terreur de la justice et de ses représentants, qui vient assaillir parfois jusqu'aux plus honnêtes.

Comme le cab s'arrêtait à l'adresse indiquée, le brouillard s'éclaircit un peu et lui laissa voir une rue sale, un grand bar populaire, un restaurant français de bas étage, une de ces boutiques où l'on vend des livraisons à deux sous et des salades à quatre, des tas d'enfants haillonneux grouillant sur les seuils, et des quantités de femmes de toutes les nationalités qui s'en allaient, leur clef à la main, absorber le petit verre matinal. Presque au même instant le brouillard enveloppa de nouveau cette région d'une ombre épaisse et lui déroba la vue de ce peu recommandable entourage. Ici habitait le familier de Henry Jekyll, un homme qui devait hériter d'un quart de million de livres sterling.

Une vieille à face d'ivoire et à cheveux d'argent vint ouvrir. Elle avait un visage méchant, masqué d'hypocrisie ; mais elle se tenait à merveille. On était bien, en effet, chez M. Hyde, mais il se trouvait absent : il était rentré fort tard dans la nuit, mais était ressorti au bout d'une heure à peine ; ce qui n'avait rien de surprenant, car ses habitudes étaient fort irrégulières, et il s'absentait

souvent : ainsi, il y avait hier près de deux mois qu'elle ne l'avait vu.

— Eh bien alors, dit le notaire, faites-nous voir ses appartements ; et, comme la vieille s'y refusait, il ajouta : Autant vous dire tout de suite qui est ce monsieur qui m'accompagne : c'est M. l'inspecteur Newcomen, de la Sûreté générale.

Un éclair de hideuse joie illumina le visage de la femme.

— Ah ! s'écria-t-elle, il a des ennuis ! Qu'est-ce qu'il a donc fait ?

M. Utterson échangea un regard avec l'inspecteur.

— Il n'a pas l'air des plus populaires, fit observer ce dernier. Et maintenant, ma brave femme, laissez-nous donc, ce monsieur et moi, jeter un coup d'œil à l'intérieur.

Dans toute l'étendue de la maison, où la vieille se trouvait absolument seule, M. Hyde ne s'était servi que de deux pièces, mais il les avait aménagées avec luxe et bon goût. Un réduit était garni de vins ; la vaisselle était d'argent, le linge fin, on voyait au mur un tableau de maître, cadeau (supposa Utterson) de Henry Jekyll, qui était assez bon connaisseur ; et les tapis étaient moelleux et de tons discrets. À cette heure cependant, l'aspect des pièces révélait aussitôt qu'on venait d'y fourrager depuis peu et en toute hâte : des vêtements, les poches retournées, jonchaient le parquet ; des tiroirs à serrure restaient béants ; et la cheminée contenait un amas de cendres grisâtres, comme si on y avait brûlé une grande quantité de papiers. En remuant ce tas l'inspecteur découvrit, épargné par le feu, le talon d'un carnet de chèques vierge ; l'autre moitié de la

canne se retrouva derrière la porte ; et comme ceci confirmait définitivement ses soupçons, le fonctionnaire se déclara enchanté. Une visite à la banque, où l'on trouva le compte de l'assassin crédité de plusieurs milliers de livres, mit le comble à sa satisfaction.

— Vous pouvez m'en croire, monsieur, affirma-t-il à M. Utterson, je le tiens. Il faut qu'il ait perdu la tête, sans quoi il n'eût jamais laissé derrière lui cette canne, ni surtout détruit ce carnet de chèques. L'argent, voyons, c'est la vie même pour lui. Nous n'avons plus rien d'autre à faire que de l'attendre à la banque, et de publier son signalement.

Ceci, toutefois, n'alla pas sans difficultés ; car peu de gens connaissaient M. Hyde : le maître même de la servante ne l'avait vu que deux fois ; sa famille demeurait introuvable ; il ne s'était jamais fait photographier ; et les rares personnes en état de le décrire différaient considérablement, selon la coutume des observateurs vulgaires. Ils ne s'accordaient que sur un point, à savoir : l'impression obsédante de difformité indéfinissable qu'on ressentait à la vue du fugitif.